



An aerial photograph of the Château de Chambord and its gardens. The castle is a large, multi-story building with a complex roofline, situated on a hillside. In the foreground, there are several large, rectangular garden beds with intricate patterns of green grass and light-colored paths. A river or canal flows through the scene, with a bridge crossing it. The background is filled with dense green trees.

Chambord fêtera
en 2019 ses 500
ans, en beauté.
Ses jardins à la
française, viennent
pour l'occasion
d'être restaurés et
un 4-étoiles signé
Wilmotte ouvert en
vis-à-vis du château.

Jouer les châtelains à deux heures de Paris

*Chambord et Amboise, domaines royaux, ont retrouvé leurs splendeurs d'antan. Grâce à des mécènes et des investisseurs.
A découvrir ou redécouvrir.* Par Anne-Marie Cattelain Le Dû

Chenil royal, dortoir religieux, relais de poste, désormais hôtel design



1 55 chambres et suites ; en tête de lit photo Jean Grisoni. Coups de cœur pour la 122 et la 215 (à partir de 148 €). **2** Au Grand Saint Michel, le chef Alexandre Trazeres propose une carte bistronomique. Côté déco, miroir Victoria Wilmotte, appliques exclusives de Johanna Grawunder. **3** Le bar avec coin cheminée se prolonge en terrasse. **4** Dans le lobby, outils de jardin, collection Guillaume Pellerin.

Out l'hôtel Saint Michel, vieillissant, le seul, hors le gîte des Renégats où le président français a fêté ses 40 ans en décembre dernier, a être situé pile face au château. Jean d'Haussonville, le charmant directeur du domaine national souhaitait, pour fêter les 500 ans de Chambord, un lieu plus en adéquation avec sa noblesse. « Nous avons donc remis en jeu la concession de 50 ans, avec une contrainte : proposer des chambres à prix raisonnables. » Cinq candidats déposent un dossier dont Frédéric Jousset. Pour remporter la mise, ce brillant homme d'affaires associe le nom de l'architecte Jean-Michel Wilmotte à son projet et celui du dynamique groupe de gestion hôtelière Marugal. Le trio décrochant la timbale armoriée, le chantier de rénovation démarre avec l'ajout, par Wilmotte d'une aile de 1000 m² afin d'offrir 15 chambres supplémentaires. « Jean-Michel Wilmotte a dessiné une formidable coquille », confie Marie-Laure Jousset, maman du propriétaire, longtemps directrice du

département design au centre Pompidou. Naturellement, son fils confie à cette Parisienne intello, le soin de remplir la coquille, à savoir la décorer. Même si madame « n'aime pas le terme de décoration, qui ne signifie rien. » N'empêche, sollicitant nombre de designers amis, elle prend son rôle à cœur, mettant en scène les lieux de façon ludique. Elle sème de-ci de-là du mobilier de Johanna Grawunder, Marcel Wanders, Patricia Urquiola, etc., demande à la maison Frey d'imaginer pour les couloirs une moquette reprenant les dessins géométriques des tourelles royales, garnit les bibliothèques encadrant les lits d'œuvres allant de la Bibliothèque Rose à des incunables religieux. Au restaurant le Saint Michel, elle opte pour des assiettes en faïence de Gien : « la touche locale » assure-t-elle. Aussi locale que la carte des vins, privilégiant les crus de la région sélectionnés avec la complicité d'excellents vigneron. Assurant gîtes et couverts de qualité pour une escapade automnale avec le brame du cerf en musique de fond (relaisdechambord.com).

